## **SESSION 1 - ATELIER A : PRÉVENTION**

A19 : FACTEURS ASSOCIÉS À LA COUVERTURE VACCINALE DES ÉTUDIANTS DE BOURGOGNE EN 2008 - 2012

FOGLIA Tony<sup>(1)</sup>, BEAURENAUT Anne-Sophie<sup>(1)</sup>, BONNET Caroline<sup>(1)</sup>, MILLOT Isabelle<sup>(1)</sup>

RÉSUMÉ

Contexte: L'absence de recueil de données (en routine) homogènes et disponibles ne permet pas le suivi régulier de la couverture vaccinale des populations, notamment celle des étudiants. La variété des vaccins et leurs indications (obligatoires ou recommandés), ainsi que les publics concernés (vaccins ciblés ou universels) sont des éléments qui compliquent également le suivi du calendrier vaccinal.

**Méthode:** L'ORS a exploré la faisabilité d'exploiter la base de données informatique du service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé pour suivre en routine la couverture vaccinale des étudiants de premier cycle de l'Université de Bourgogne ayant bénéficié d'examens de santé au cours des quatre dernières années universitaires. La couverture vaccinale pour les vaccins obligatoires (DTP) et les vaccins recommandés (ROR, Coqueluche et Hépatite B) a été analysée par régression logistique (analyse multivariée) afin de décrire ses relations conjointes avec les caractéristiques de la population (genre, âge, UFR, lieu de naissance et de résidence).

Résultats - discussion: 16 164 étudiants ont été inclus dans l'analyse (60 % de femmes, âge médian de 21 ans). Le taux de couverture permettant une élimination de la maladie (95 %) n'est pas atteint pour les vaccinations obligatoires (79 %) comme pour les vaccinations recommandées (31 %). De manière générale, les hommes sont moins bien couverts. Les étudiants inscrits en lettres et philosophie sont généralement moins bien couverts que ceux des autres UFR. Les étudiants nés à l'étranger ont une couverture vaccinale très insuffisante quel que soit le vaccin étudié. La couverture vaccinale diminue avec l'âge, sauf pour l'hépatite B. Ш existe des différences infra départementales de couverture vaccinale d'où la possibilité de cibler la réduction des écarts entre les zones « sous-couvertes » et les zones « mieux couvertes », ce qui permettrait d'améliorer la couverture moyenne de la région.

Conclusion: Cette première étude de la couverture vaccinale des étudiants basée sur une base de données non déclaratives des services de médecine universitaire permet une lecture fiable de la couverture vaccinale et donne des pistes d'actions pour l'améliorer en ciblant les populations sur lesquelles agir.

Contact auteur : FOGLIA Tony ors.brg@wanadoo.fr

<sup>(1)</sup> ORS Bourgogne, Dijon, France